



# Suivi des transitions des jeunes en Europe

## Synthèse

### Introduction

Les jeunes en Europe continuent d'être confrontés à d'importantes difficultés sur le marché du travail. Si le taux de chômage des jeunes a commencé à baisser dans quelques États membres, globalement, 23 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans à la recherche d'un emploi dans l'UE-28 ne sont pas parvenus à trouver un emploi en janvier 2014. Le nombre de «NEET», à savoir les jeunes sans emploi, éducation ou formation («not in employment, education or training») a atteint 14,6 millions en 2012, ce qui représente 15,9 % de la population totale âgée de 15 à 29 ans.

Les perspectives économiques actuelles et l'effondrement de la demande de jeunes travailleurs réduisent les chances d'une transition réussie entre l'école et le travail. La fin des études devrait être une période exaltante de la vie des jeunes, alors qu'ils s'appêtent à démarrer une carrière après des années d'enseignement formel. Or, cette transition est désormais associée à l'insécurité, car trouver un premier emploi constitue un véritable défi et peut nécessiter beaucoup de temps dans certains États membres. En outre, la crise prolongée en matière d'emploi peut également contraindre les jeunes à être moins sélectifs quant au type d'emploi qu'ils sont prêts à accepter. Les jeunes travailleurs acceptent plus couramment des contrats de travail à temps partiel, et notamment des contrats intérimaires, avec le risque de mettre un frein à leurs projets d'avenir et de transition vers la vie adulte.

Le présent rapport analyse la situation du marché du travail des jeunes en Europe, en mettant tout particulièrement l'accent sur la transition entre l'école et le travail, en termes de délai nécessaire pour trouver un premier emploi, tout en examinant la transition plus générale vers l'âge adulte, c'est-à-dire l'âge auquel les jeunes quittent le foyer familial. Il étudie également la persévérance de nombreux jeunes qui, malgré les aléas de la crise, restent dans l'emploi, tout en se fixant comme feuille de route la transition d'un contrat temporaire vers un contrat permanent. Enfin, le rapport analyse les

mesures politiques mises en œuvre par certains États membres en faveur de la transition entre l'école et le travail.

### Contexte politique

Faciliter la transition réussie des jeunes vers le monde du travail est devenu un objectif essentiel de l'agenda politique européen. En 2012, la Commission européenne a proposé un train de mesures – le «Paquet emploi jeunes» – visant à lutter contre le «niveau élevé et inacceptable» du chômage des jeunes et l'exclusion sociale chez les jeunes. Consciente que les problèmes cycliques et structurels affectant les marchés européens du travail contribuent à rendre la transition entre l'école et le travail plus longue et plus difficile, la Commission a appelé les États membres à prendre des mesures afin d'aider les jeunes à trouver un emploi.

La proposition de la Commission sur la mise en place d'une garantie pour la jeunesse dans tous les États membres a été adoptée par le Conseil de l'Union européenne en avril 2013. Elle vise à raccourcir la période de transition vers l'emploi et à réduire les absences prolongées du marché du travail, de l'éducation ou de la formation. Si le débat est actuellement centré sur la facilitation de l'accès des jeunes au marché du travail, il devrait également considérer l'impact sur les autres transitions vers la vie adulte.

### Principales conclusions

#### Coûts élevés du chômage et du désengagement

Bien que l'ensemble de la population des États membres soit gravement touché par la crise économique, les jeunes sont les plus affectés en termes de perspectives d'emploi et de risque de désengagement. Au cours de l'été 2013, le chômage des jeunes âgés de 15 à 24 ans a dépassé la barre des 23 % dans l'UE-28, l'un des taux les plus élevés jamais enregistrés par Eurostat.

Malgré de larges variations des taux de chômage entre les États membres, 18 pays affichent des taux de chômage des jeunes sans précédent depuis le début de la crise, et neuf d'entre eux ont atteint cette valeur record en 2013.

De surcroît, avec 15,9% de la population totale âgée de 15 à 29 ans sans emploi, éducation ou formation en 2012, les pertes économiques liées à ce taux si élevé de NEET dans l'Union ont été estimées à 162 milliards d'euros – soit une augmentation de près de 10 milliards d'euros par rapport à 2011.

### **Variation dans les transitions entre l'école et le travail**

Pour comprendre pleinement leur impact, il convient de replacer ces statistiques dans le contexte des transitions des jeunes. Bien que les transitions ne soient pas faciles à mesurer, l'analyse macroéconomique du rapport révèle que les différents événements dans le passage des jeunes à la vie adulte, tels que le départ du foyer familial ou le fait de devenir parents, sont fortement associés à l'indépendance économique réalisée grâce à une transition réussie entre l'école et le travail.

Les pays affichant des transitions entre l'école et le travail plus rapides et plus réussies sont ceux où les jeunes quittent le foyer familial plus tôt. À cet égard, sept profils courants ont été identifiés parmi les États membres. À une extrémité du spectre, les modèles «nordiques» et «d'apprentissage» (Autriche et Allemagne) se distinguent par une transition plus rapide vers l'âge adulte et un passage plus rapide de l'école à la vie active. À l'autre extrémité, dans les modèles «d'Europe de l'Est» et «méditerranéens», les transitions difficiles et complexes entre l'école et le travail sont associées à des transitions très lentes et tardives vers l'indépendance et l'autonomie.

En général, dans les pays caractérisés par des relations plus étroites entre le système éducatif et le monde du travail – impliquant des programmes d'apprentissage ou un plus grand nombre de jeunes combinant les études et des expériences professionnelles précoces –, la transition entre l'école et le travail se fait plus en douceur et plus rapidement.

### **Le défi du maintien dans l'emploi**

Une fois qu'ils ont acquis leur première expérience professionnelle, les jeunes ont encore besoin de consolider leur lien avec le marché du travail au travers de bonnes perspectives de carrière pour réussir leur transition vers la vie adulte. Malheureusement, l'analyse révèle la difficulté croissante des jeunes, pendant la crise, à rester sur le marché du travail, avec un impact négatif sur leurs possibilités d'accéder à un emploi permanent.

En outre, les chercheurs ont observé que les jeunes employés dans le cadre d'un contrat intérimaire avaient moins de chances de conserver un emploi: moins d'un quart d'entre eux ont décroché un contrat de travail permanent au cours de la période étudiée.

## **Orientations politiques**

Récemment, les États membres se sont particulièrement efforcés d'élaborer et de mettre en œuvre des mesures politiques visant à soutenir tous les jeunes dans leur transition entre l'école et le travail. Si l'efficacité de ces efforts est souvent difficile à évaluer, faute de suivi systématique, les études de cas réalisées pour les besoins de ce rapport mettent en lumière un ensemble de facteurs clés qui contribuent à l'efficacité de ces mesures, ainsi que la façon dont ces politiques de transition vers l'emploi pourraient être améliorées.

- Lors de l'élaboration des politiques, il est essentiel de reconnaître que les jeunes constituent un groupe très hétérogène avec différentes caractéristiques et souvent des besoins très variés. Les politiques, bien que servant le même objectif, devraient adopter différentes approches et répondre à des besoins spécifiques, avec un soutien personnalisé de conseillers qui essaient d'adapter leur intervention aux cas individuels.
- Une totale coordination entre les parties impliquées dans la transition entre l'école et le travail est un élément clé pour la réussite des programmes. Elle demeure néanmoins très difficile à réaliser à cause des différentes lignes de responsabilité et des budgets distincts.
- Peu de pays assurent actuellement un suivi systématique des résultats de ces programmes en vue d'évaluer leur efficacité. Les besoins à cet égard sont toutefois considérés avec une attention grandissante et une amélioration des résultats peut donc être escomptée.
- Les facteurs macroéconomiques ont une influence déterminante sur le succès des politiques dans ce domaine, car ils peuvent restreindre le financement des services et de la création d'emplois, tout en générant une concurrence plus importante entre les demandeurs d'emploi.

### **Informations complémentaires**

Le rapport complet «Mapping youth transitions in Europe» (Suivi des transitions des jeunes en Europe) est publié à cette adresse: <http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef1392.htm>

Pour plus de renseignements, contacter Massimiliano Mascherini, directeur de recherche, à l'adresse [mam@eurofound.europa.eu](mailto:mam@eurofound.europa.eu)